

on peut voir Regaillette à sa fenêtre ; n'y a-t-il pas des échelles de cordes ou de soie ?

Ne peut-on pas escalader un mur ?... Les jeunes cavaliers de la cour sont aujourd'hui si lestes ! disait-il ; et dans ses perplexités cruelles, le pauvre homme ne savait à quel saint se vouer, où cacher son trésor pour le mettre à l'abri. Il lui manquait l'esprit inventif d'un de nos faiseurs de vaudevilles. Si, par exemple, M. Victorien Sardou eût été là, il l'aurait tiré d'embarras, en couchant Regaillette sous un buisson de roses armées d'épines longues comme des feuilles de lentisques et piquantes comme des lames de poignard, ainsi qu'il l'a fait galamment pour la fiancée de Don Fernand, dans la comédie de *Don Quichotte*.

Mais le brave homme n'avait pas l'imagination anacréontique d'un vaudevilliste.

Une idée lui vint pourtant, à ce bon père.

Il avait trois cousins, mais des cousins comme on n'en a pas toujours, trois amis sûrs et dévoués, trois bons cœurs et, tout à la fois, trois têtes de Marseillais aussi calmes, aussi posées, aussi placides que le comporte le ciel provençal avec ses coups de soleil.

Notre brave homme pensa que l'affaire était assez grave pour les convoquer chez lui, en conseil de famille. Il alla les chercher et les amena aussitôt dans sa maison, où il leur exposa le sujet de ses inquiétudes.

— Troun !.. Troun !.. grommela d'une voix de tonnerre le premier cousin qui savait le mieux se contenir..... — Il y a là dessous quelque chose, poursuivit-il : si c'était un grand seigneur ? ou le roi ? qui peut tout ce qu'il veut !... Troun de l'air ! Et il envoya, d'un coup de pied, contre la muraille, une chaise qu'il avait près de lui.

— Pas de bruit... fit le second compère. Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde, car ce qui tourmente le cousin, il